Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 1

Artikel: Qu'est-ce que le facteur Rhésus?
Autor: Hässig, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558578

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Qu'est-ce que le facteur Rhésus ?

La remarquable découverte des quatre groupes sanguins principaux, il y a une cinquantaine d'années, si elle modifia complètement l'aspect du problème de la transfusion sanguine, ne permit cependant pas de supprimer entièrement les réactions graves et souvent fatales qui se produisaient après certaines transfusions de sang. D'autre part, les médecins ne parvenaient pas à s'expliquer les nombreux décès qui survenaient chez les nouveau-nés, ni les causes de la jaunisse dont ceux-ci étaient quelquefois atteints et qui mettait souvent leur vie en danger. De plus en plus, on constata que ces faits se produisaient chez des femmes ayant déjà eu des accouchements difficiles ou subi une transfusion de sang. Toutefois, ces accidents demeurèrent inexpliqués, jusqu'au jour où l'on découvrit un nouveau facteur du sang humain, connu aujourd'hui sous le nom de facteur Rhésus.

Ce fut en 1940 que certains médecins mirent à jour cette particularité du sang qui ne se rapporte à aucun des quatre groupes sanguins principaux. Il s'agit d'un agglutinogène qui se trouve dans les hématies du singe «Rhésus» (d'où son nom). Le sérum de cobayes, sensibilisés par l'injection des globules rouges de ce singe, agglutine les hématies de 85 % des êtres humains; on dit que ces individus ont un sang Rhésus positif; les 15 % qui restent sont dits Rhésus négatifs. L'existence d'un Rhésus positif ou négatif chez l'homme est déterminée par l'hérédité, au même titre que la couleur de la peau, des yeux ou des cheveux, et ne subit aucune modification au cours de la vie.

Le facteur Rhésus est très important en ce qui concerne les transfusions de sang et la grossesse, car l'introduction de sang Rhésus positif dans le circuit sanguin d'une personne Rhésus négatif peut provoquer la formation d'anticorps. On dit alors que la personne en question est devenue sensible au facteur Rhésus. Bien que ces anticorps ne provoquent pas immédiatement de réaction chez le sujet ainsi sensibilisé, nous verrons plus loin que leur présence peut comporter un réel danger.

La sensibilisation au facteur Rhésus peut se produire de deux manières. Tout d'abord lorsqu'une personne Rhésus négatif reçoit des transfusions avec du sang Rhésus positif; près de la moitié de ces sujets deviennent sensibles au facteur Rhésus déjà après une ou deux transfusions, ce qui a pour effet, comme nous l'avons vu plus haut, de provoquer la formation d'anticorps. Cette formation est naturellement activée si l'on continue à effectuer des transfusions avec du sang Rhésus positif; de plus, les globules sanguins ainsi infusés sont détruits immédiatement, ce qui, dans certains cas assez rares, peut avoir de graves conséquences.

La sensibilisation au facteur Rhésus peut également se produire par la grossesse. L'enfant d'un père Rhésus positif et d'une mère Rhésus négatif peut avoir un sang Rhésus positif. Il est possible alors que ses globules sanguins Rhésus positif passent avant la naissance dans le circuit sanguin de la mère et provoquent sa sensibilisation. Les anticorps ainsi formés dans le sang de la mère retournent ensuite chez l'enfant où ils ont pour effet de détruire ses globules sanguins. Cette forme de sensibilisation ne se produit heureusement que dans un cas sur 200 à 250, et ne survient que très rarement lors de la première grossesse d'une femme.

Comme nous venons de le voir, la sensibilisation au facteur Rhésus est produite cinq à dix fois plus souvent par une transfusion de sang à Rhésus incompatible que par une grossesse; il est donc indispensable de déterminer le facteur Rhésus, avant chaque transfusion de sang, chez toute femme ou toute jeune fille apte à concevoir. Car la sensibilisation, une fois atteinte, dure toute la vie, et il peut y avoir de graves dangers pour le nouveau-né déjà lors de la première grossesse.

Il serait souhaitable, en outre, de déterminer le facteur Rhésus chez toute femme qui attend un enfant, afin de se rendre compte si celui-ci est exposé aux dangers auxquels nous faisions allusion, et pour être en mesure de prendre les précautions nécessaires. De cette façon, il est possible de réduire au minimum les accidents qui peuvent être provoqués par le facteur Rhésus.

Dr A. Hässig.

VOTRE PHARMACIE DE MAISON

Les Tisanes

L'utilisation des plantes comme médicaments remonte à la plus haute antiquité; toutes les civilisations en font mention: Egyptiens, Chinois, Incas, Grecs et Latins ont vanté les vertus des simples.

La pharmacopée de Charas (1753), dont il a été question ici dans un précédent article, donne des indications sur la façon de préparer les infusions de fleurs et de feuilles, ainsi que les décoctions ou apozèmes de bois, d'écorces et de racines.